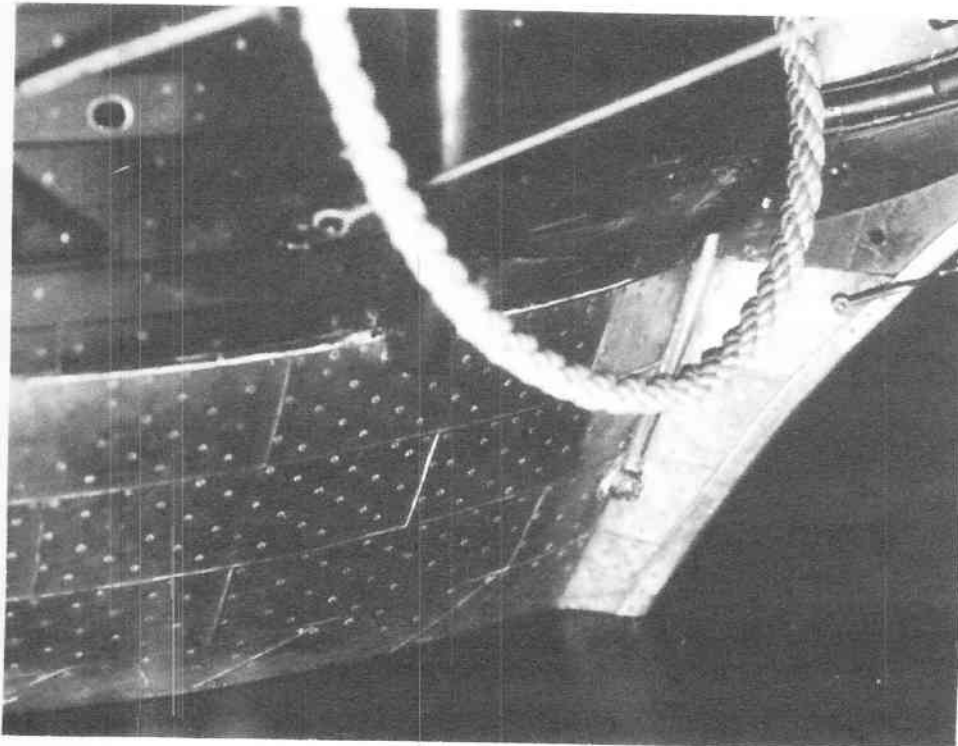
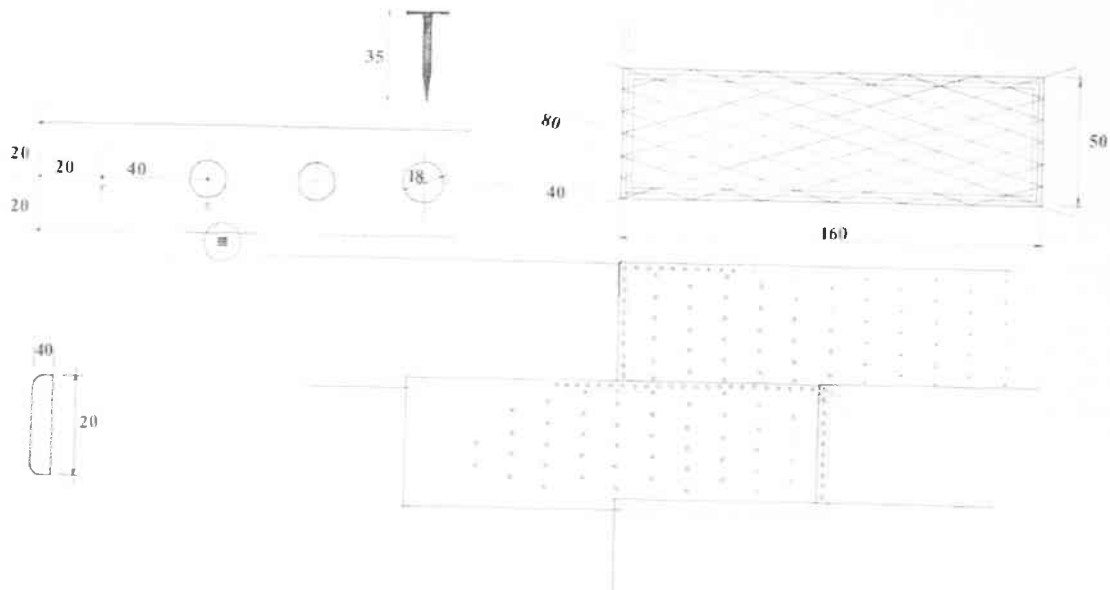


Ce mémoire décrit très exactement la réalisation du doublage en cuivre, suivant les pratiques de l'époque. Des précisions sont données sur l'application de papier sur le franc-bord, le doublage de la fausse quille, l'utilisation des crampes*¹, la mise en place des virures de feuilles en réalisant une ceinture à la flottaison, les précautions prises pour protéger les pentures du gouvernail*², le doublage par du sapin de celui-ci, l'habillage par des bandes de feuilles de plomb des râblures d'étrave et d'étambot ainsi que l'habillage du taille-mer.

*¹ Les crampes sont de petites tiges de fer pliées à angle droit à chaque extrémité terminées en pointe.

*² L'adoption de pentures en bronze, précède et annonce l'adoption en 1785 du chevillage et clouage en bronze. Ultérieurement l'on coulera les pentures avec un alliage de 93 % de cuivre, 5 % d'étain 2 % de zinc.



▲ Ce dessin extrait du tome III du Vaisseau de 74, montre l'assemblage des feuilles (la proue est à main droite) ainsi que le tracé définissant l'emplacement des clous : il faut 103 clous par feuille dont 42 sur le pourtour en tenant compte des recouvrements.

Le dessin de clou correspond aux fabrications d'origine. A partir du début du XIX^e siècle l'on utilisera des clous renforcés, à tête plus épaisse vers la tige, celle-ci étant d'une section plus importante.

Sur cette photo, le can de l'étrave est revêtu d'une feuille de plomb. Remarquez l'étrier pour la chaîne de la barbe-jean, la pompe d'étrave, et le dalot de la gatte.